

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'ensemble des caractéristiques liées à la sélection des objets pourra être travaillée selon quelques grandes orientations du programme d'Arts Plastiques.

CYCLE 3

Extrait de programme :

Une attention particulière est portée à l'observation des effets produits par les diverses modalités de présentation des productions artistiques :

1. La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- La ressemblance : valeur expressive de l'écart dans la représentation.
- Autonomie et incidence du geste de l'artiste.

2. La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

- Qualités physiques des matériaux, incidence sur la production de sens.
- Effets du geste et de l'instrument sur les qualités plastiques, les effets visuels.
- Matérialité et qualité de la couleur. Ses dimensions sensorielles.

3. Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace.

- Les mises en scènes d'objets.
- Le statut des objets.
- L'espace en 3 dimensions : Sculpture et travail en volume. Espace de l'œuvre et espace du spectateur.

CYCLE 4

Extrait du programme :

Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents (représentation, fabrication, matérialité, présentation) en introduisant ces questionnements : « La représentation ; les images, la réalité et la fiction » - « La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre ».

1. Représentation, image, réalité, fiction

- La ressemblance, le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart entre référent (ce qui est figuré) et sa représentation.
- L'autonomie et l'auto-référenciation de l'œuvre d'art.
- La création, la matérialité, le statut et la signification des images. Propriétés plastiques, iconiques, sémantiques et symboliques.

2. La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre.

- La transformation de la matière : relations matières, outils, gestes. La réalité concrète d'une œuvre et son pouvoir de représentation, de signification du réel.
- Les qualités physiques des matériaux : intention artistique, notion de fini et de non fini.
- La matérialité et la qualité de la couleur.
- Les représentations et statuts de l'objet en art : objet d'art, objet d'étude, l'œuvre comme objet matériel. La symbolique des objets.

Aborder le thème de l'objet sous différents angles en posant des problématiques enseignables, des interrogations à travers des propositions artistiques qui seront développées dans le dossier pédagogique.

A. Les élèves pourront s'interroger sur le statut de l'objet et de son rôle dans les différentes sociétés humaines.

A quoi ça sert ? Pourquoi faire ? Pour dire quoi ? Sa fonction symbolique ? utilitaire ? rituelle ? décorative ? Poétique ? ...

Ils envisagerons l'aspect matériel de l'objet, sa fabrication, ses caractéristiques : forme, volume, dimensions, couleur, matériaux.

B. La vision et l'intérêt porté aux objets

Pourquoi exposer un objet du quotidien qui n'a pas de valeur artistique dans un musée ? Quelle relation affective lions-nous aux objets ? Projection, identification ?

L'objet banal est-il un vecteur de sens ? Comment témoigne-t-il d'une culture particulière dans l'histoire du Monde ?

C. L'invention de l'écriture constitue un temps fort de l'humanité.

Désormais les idées se propagent autrement que par les mythes oraux en élaborant des combinaisons de signes qui peuvent se conserver dans le temps.

Comment passe-t-on du signe primaire à l'art de la calligraphie ? Quels sont les outils et les supports élaborés par les différentes cultures ?

L'art occidental du XXème siècle se réapproprie l'écriture avec une intention plastique : Cubisme, Dada, Surréalisme, art graffiti, Street art. Comment passer de l'écriture à la peinture ?

La littérature n'est pas en reste. La poésie de l'objet reste un thème récurrent : Baudelaire, Hugo, Verlaine, Apollinaire, Aragon, Prévert... Comment saisir l'objet et le restituer dans sa dimension poétique ? Comment choisir les mots, le rythme... ?

D. Enfin l'image est objet en ce sens où elle nécessite un support, des outils, des matériaux.

Le besoin de représenter le monde visible, ou invisible, est ancien. De l'Antiquité il reste la statuaire. Les puissants veulent se montrer aux peuples par leurs effigies sur les pièces de monnaies, et par leur portrait en buste.

A partir de la Renaissance, l'image se diffuse par l'imprimerie, le papier, la gravure, le dessin...

E. L'objet zoomorphe.

De nombreux objets de l'exposition nous font découvrir des objets zoomorphes sur lesquels la décoration est empruntée à l'animal entré le plus souvent pour des raisons magiques dans la facture primitive des instruments.

Comment donner une forme d'animal à un objet quotidien et le mettre en scène ? Cet animal aurait-il une relation avec ton environnement ? Possèderait-il des vertus extraordinaires ?

Deux exemples de problématiques et des réalisations d'élèves de 6èmes et de 3èmes

Fin cycle 3- 6èmes de collège

Un objet déterré

Lettre d'un archéologue:

Ce.....,/...../.....

"J'ai déterré un objet étrange couvert de signes mystérieux. Cet objet dont le statut devrait d'être..... est sans doute destiné à l'usage suivant :
Il semble provenir:

(au choix de l'élève)

- d'une civilisation perdue (archaïque, ancienne)
- d'un futur inexploré." (Civilisation ultra-technologique, Science fiction)

1/ Imaginez cet objet, inventez sa provenance.

Trouvez-lui un statut (voir grille de cours) et une fonction et complétez la lettre.

Donnez lui une forme, une taille, une matérialité correspondante.

2/ Je dessine mon objet :

Je le décris et précise les matériaux que je vais utiliser.

3/ Fabriquez cet objet.

!! L'apparence de votre objet et sa matérialité devront correspondre à sa provenance. Adapter vos matériaux en conséquence.

Passé : matériaux naturels, terre, argile, pierre, bois Or, argent, bronze.

Futur : matériaux industriels, matière brillante, plastiques etc.


Autoévaluation de mon travail

Quel objet ai-je fabriqué ?/1
Son statut est: Pourquoi ?/1/2
Sa fonction est : J'explique précisément comment l'utiliser :/2
Il provient : <ul style="list-style-type: none"> > du passé (civilisation perdue) > du futur (espace, sciences fiction) J'explique pourquoi :/1/2
ST /9	

Moyen mis en œuvre

J'ai relu mon cours avant de fabriquer mon objet et j'ai compris les consignes	Oui	AB	Non/2
J'ai fabriqué un objet imaginaire de mon invention / J'ai recopié un objet existant			/3
Les matériaux choisis correspondent bien à sa provenance et sa fonction			/2
Ma réalisation est surprenante et originale			/2
Son apparence est vraisemblable, crédible			/2
ST				/ 11
Observation :	Note			



<p><i>Je signe, donc je suis.</i></p>	
<p><i>Qu'est-ce qu'une signature?</i></p>	
<p><i>Quel geste accomplissez-vous en signant?</i></p>	
<p><i>Quel type de trace laisse-t-elle sur la feuille?</i></p>	
<p><i>Expliquez le sens de la phrase: «Je signe, donc je suis»</i></p>	
<p><i>«Ecrire et dessiner sont une seule et même chose»</i>  <i>Paul KLEE (1879-1940) Peintre Suisse.</i></p>	
<p><i>Pourquoi? Que veut dire Paul Klee?</i></p>	
<p><i>L'outil:</i></p>	
<p><i>Le trait:</i></p>	
<p><i>L'écriture:</i></p>	
<p><i>Le dessin:</i></p>	
<p><i>Nom, prénom :</i></p>	

PEINTURE-ÉCRITURE

Écrire : du grec graphein, acte d'écrire et de dessiner. Du latin scribere, exprimer grâce à des signes tracés.

« Ecrire et dessiner sont une seule et même chose » Paul Klee

L'écriture est liée au corps, au geste, à l'émotion et à la psychologie de l'individu qui l'enfante. La signature est une écriture automatique, spontanée, authentique qui laisse libre cours à l'imagination.

L'écriture automatique traduit le plaisir du pur tracé, proche du plaisir originel de l'enfant analphabète. Les peintres surréalistes comme André Masson se sont adonnés à cette pratique en prise directe avec l'inconscient. Les années 1980 ont vu exploser les arts de la rue à New-York et Berlin, les graffitis puis les graphes. Jean Michel Basquiat passe ainsi du mur au tableau, à la peinture.

Aujourd'hui cette mouvance du Street-Art s'est étendue à toutes les grandes villes car écrire c'est aussi :

griffonner, scribouiller, calligraphier, crayonner, tracer, graver, gratter, « tager », « graffiter »...

« Où commence l'écriture ? Où commence la peinture ? » Interroge R.Barthes (1915-1980) écrivain et sémiologue.

Partir de l'écriture pour arriver à la peinture

(Peinture : Au Sens générique, tableaux peints.)

Phase 1 : Consigne : Je trouve un document couverts de signes, de graphes, de pictogrammes, de graffiti.. ; Imaginez-le, libérez votre geste pour créer des graphies libres et automatiques, spontanées. Pinceaux, gouache ou encre noire.

Phase 2 : Passez à la peinture. Le déplacement du geste, l'écriture automatique et la calligraphie seront à l'origine de votre réalisation. Vous partirez l'écriture pour aboutir à la peinture en occupant librement tout l'espace de votre feuille.

Une œuvre qui fait date !



L'œil cacodylate, 1921

Artiste : Francis Picabia

Matérialité : huile, encre et collages/toile

Dimension : 146,8 x 117,4cm

Lieu d'acquisition ou d'exposition : MNAM, Centre Pompidou, Paris

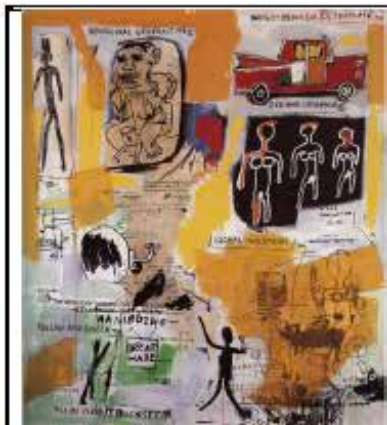
L'artiste et son époque: Picabia appartient au mouvement DADA (1916-1924), né pendant la première guerre mondiale pour dénoncer l'absurdité des conflits. Dada extériorise sa révolte en se montrant subversif, ludique et provocateur pour choquer et interpeler les populations : « ce n'est pas Dada qui est absurde, c'est notre époque qui est absurde ». |

Description : Un peint dans le tiers inférieur du tableau nous regarde. Le titre est inscrit sur une étiquette tout en haut. La surface de la toile brute est couverte de et de graffitis tracés dans tous les sens, associés à de petits collages. Le résultat est plus proche de l'art que de la au sens traditionnel du terme.

Histoire du tableau : atteint d'un zona oculaire, Picabia réunit ses amis et complices chez lui pour réaliser un tableau Son traitement médical est à base d'acide cacodylique d'où l'idée du titre. Ce travail un peu potache se veut comme un anti-tableau, c'est à dire contre un objet destiné au marché de l'art. La des petits mots s'approche de l'écriture inconsciente que cultiveront les écrivains et les peintres Surréalistes plus tard.

Le résultat anticipe sur ce que sera l'art graffiti dans les années 1970 et 1980.

- graffiti - automatique - œil - signatures - manuscrits - spontanéité - peinture - collectif.



Untitled, 1984

Jean Michel Basquiat

Matérialité ou technique : Acrylique, sérigraphie et crayon à l'huile sur toile

Dimensions : 223,5 x195,6 cm

propriété de l'artiste

Peinture de style : graffiti expressionniste

Le graffiti est le premier "geste d'artiste" de Basquiat car ce sont des messages écrits et destinés à être lus. Il œuvre alors sous le pseudonyme de SAMO.

Comme Keith Haring il est influencé par la peinture européenne et la culture underground et trouve une expression artistique originale par la rencontre avec les tagueurs et l'art graffiti.

Sujet de l'œuvre : Interprétation de la vie urbaine américaine et dénonciation de la société de consommation.

La problématique posée par l'œuvre, les intentions de l'artiste ou de l'auteur pour y répondre:

Comment réunir la culture savante et la culture populaire à travers la peinture ? Comment donner à l'art graffiti une dimension picturale autonome ?

« Picasso est venu à l'Art primitif pour redonner ses lettres de noblesse à l'Art Occidental et moi je suis

